

'ABDU'L-BAHÀ : SERVICE ET EXCELLENCE

ÉCOLE D'ÉTÉ 177 – DU 15 AU 22 AOUT 2020

AUX ANIMATEURS

Lorsque le groupe de travail s'est réuni la première fois il est vite arrivé à la conclusion que l'étude d'un manuel n'était pas adaptée. En consultation, les amis se sont rendus compte que les deux concepts fondamentaux sur lequel le programme des pré-jeunes repose, le service et l'excellence, illustrent le personnage d'Abdu'l-Bahà et sa vie au service de la cause.

En vue du bicentenaire du décès d'Abdu'l-Bahà ce thème fût rapidement l'unanimité. Dans un deuxième temps le groupe de travail réfléchit alors sur les concepts/qualités spirituelles qui renforçaient ' le service' et 'l'excellence'.

La trame fût trouvée et ne demandait qu'à être développée.

Ce matériel permet non seulement d'intégrer différents âges mais aussi de s'adresser à des pré-jeunes 'habituels' comme ceux récemment rencontrés.

Il s'inscrit ainsi dans l'objectif donné par l'assemblée nationale d 'Un été exceptionnel de service destiné à multiplier les havres d'unité et nous espérons du fond du cœur que cette semaine de camp bénéficiera au développement des localités où il sera déployé.

En vous souhaitant un excellent camp !

Le groupe de travail

Béatrice, Carmel, Clara, Coline et Robin

TABLE DES MATIERES

JOURNEE TYPE.....	4
LE SERVICE.....	5
LA PERSEVERANCE- L’EFFORT	8
LE DESINTERESSEMENT – LE CONTENTEMENT.....	12
L’EXCELLENCE.....	16
LA JUSTICE.....	19
LA PERCEPTION SPIRITUELLE	23
MON QUOTIDIEN	26
L’ATTITUDE – ETRE AVEC SOI ET LES AUTRES	30

JOURNEE TYPE

10h - 12h Etude du matériel

12h - 14h Pause déjeuner et détente

14h - 16h Acte de service

16h - 17h Préparation activité fin de camp

17h - 18h Jeux et sport

AUTRES INFORMATIONS

Chers animateurs,

La couverture du livret est restée blanche, car nous suggérons que les pré-jeunes la personnalise au fur et à mesure en fonction de leurs réflexions et état d'esprit. Chaque jour un temps peut être consacré à illustrer également le chapitre étudié le matin.

LE SERVICE

HISTOIRE

Lua Getsinger, l'une des premières baha'ies d'Amérique, raconte une expérience vécue auprès d'Abdu'l-Bahà à Akka. Elle s'était rendue en pèlerinage à la ville-prison afin de le rencontrer. Un jour qu'elle était là, Il lui annonça qu'il était trop occupé pour aller visiter lui-même l'un de ses amis qui était très malade et démuné. Il invita Lua à le relayer. "Apportez-lui de la nourriture. " dit-Il, "et dévouez-vous pour lui tout comme Je le fais. " Il lui fournit les indications pour le trouver. Elle s'y rendit avec joie, fière de la confiance qu'Abdu'l-Bahà lui manifestait en lui confiant une partie de ses tâches. Lua revint peu après. " Maître, s'écria-t-elle, vous ne vous rendez sûrement pas compte de l'horrible endroit où vous m'avez envoyée ! Cet homme est dans un état ignoble, son logement est d'une saleté repoussante et je me suis presque évanouie à cause des odeurs nauséabondes ! Je me suis enfuie avant d'attraper quelque affreuse maladie !" 'Abdu'l-Bahà la regarda avec tristesse et tel un père réclame l'obéissance, Il lui fit les observations suivantes : "Si tu veux servir Dieu, dit-il, sers ton prochain, car il est fait à l'image et la ressemblance de Dieu. " Il l'enjoignit alors de retourner à la maison du miséreux. " Si son logis est dégoûtant, tu le nettoieras ; si ton frère est sale, tu le laveras ; s'il a faim, tu le nourriras. Ne reviens pas tant que tout cela ne sera pas fait. J'ai souvent soigné cet homme, ne peux-tu le servir une seule fois ? " C'est de cette façon 'Abdu'l-Bahà montra à Lua comment être utile à ses semblables.

CITATIONS

Voici deux citations des écrits baha'is. Choisissez-en une et mémorisez-la.

“Encore une fois, y a-t-il une seule action au monde qui serait plus noble que de servir le bien commun ? Peut-on concevoir une plus grande bénédiction pour l’homme que de devenir la cause de l’éducation, du développement, de la prospérité et de l’honneur de ses frères ? Non, par le Seigneur Dieu !”¹

“L’homme, ne peut vivre isolé et solitaire. Il a besoin d’une coopération continue et d’une aide mutuelle. Par exemple, un homme vivant seul dans le désert mourra éventuellement de faim. Seul, il ne peut jamais se procurer tout ce qui est nécessaire à son existence. En conséquence, il a besoin de coopération et de réciprocité. Le mystère de ce phénomène, sa cause, c’est que l’humanité a été créée d’une origine unique, s’est ramifiée à partir d’une seule famille. Ainsi, en réalité, toute l’humanité constitue une seule famille.”²

¹ 'Abdu'l-Bahà, Le secret de la civilisation divine.

² 'Abdu'l-Bahà, Les bases de l'unité du monde

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

a. Qui est Lua Getsinger ?

b. Qui vient-elle visiter ?

c. De quoi est-elle fière ?

d. Quelles observations fait 'Abdu'l-Bahà à Lua Getsinger ?

2. Selon vous, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- | | |
|--|-----------|
| a. L'homme peut vivre isolé | VRAI/FAUX |
| b. L'homme n'a pas besoin de coopération et d'aide | VRAI/FAUX |
| c. L'homme peut acquérir par lui-même ce qui sera nécessaire à son existence | VRAI/FAUX |
| d. L'humanité constitue une seule grande famille | VRAI/FAUX |

3. Questions de réflexion :

a. Dans votre groupe imaginez un monde dans lequel personne ne se rendrait service. Dans quelles conditions serait le monde ? Dans quelles conditions seraient les hommes ?

b. Imaginez maintenant un monde où tout le monde se rendrait service ! Dans quelles conditions seraient le monde ? Dans quelles conditions seraient les hommes ?

c. Que signifie "servir le bien commun" ?

THEATRE

Maintenant mettez-vous en groupe de deux et rejouez la scène de l'histoire en jouant également la suite. Imaginez que Lua aie suivi les conseils d'Abdu'l-Bahà et qu'elle soit retournée aider le monsieur malade et démuné.

LA PERSEVERANCE- L'EFFORT

HISTOIRES

1ère histoire :

Peu de choses peuvent être obtenues sans effort. Ceux qui se laissent décourager s'avouent vaincus. La victoire revient à celui qui essaye et essaye encore.

Avec un grand cri, deux grenouilles tombèrent dans un bol profond de crème. La première était du genre persévérance, mais l'auront sombra dans le désespoir. « Nous allons nous noyer, » se désola-t-elle et avec un cri de détresse elle s'enfonça en disant « Adieu ! ». Avec un air déterminé la première grenouille dit, « Je ne peux pas sortir, mais je n'abandonnerai pas. Je nagerai tout autour jusqu'à épuisement de mes forces, puis, s'il le faut, je mourrai satisfaite. » Bravement, elle nagea pour réaliser son projet, et ses mouvements commencèrent à battre la crème. Plus elle nageait, agitant les jambes, plus la crème se transformait en beurre. Au-dessus du beurre enfin elle s'arrêta, et hors du bol gaiement sauta.

2ème histoire :

Nous sommes parfois confrontés à une tâche qui semble impossible. Mais si nous persévérons, nous serions étonnés de ce que nous pouvons réaliser. La persévérance est une des clés du succès. L'histoire du lièvre et de la tortue en est un bon exemple.

Tous les amis du lièvre savaient qu'il était le plus rapide permis eux. Plus que quiconque, le lièvre le savait aussi et ne se lassait jamais de le répéter à ses amis. Ah, comme ils auraient voulu que le lièvre cesse de se vanter de ses talents de coureur. Mais personne ne savait que faire. C'est alors que quelque chose d'inattendu se produisit. A la surprise générale, la tortue défia le lièvre à une course de longue distance.

A l'heure fixée, tous les animaux se rassemblèrent pour regarder la course. Le signal fut donné et la course commença. Il y eut un grand « zoom ! » et le lièvre disparut hors de vue. La tortue baissa la tête et fit un pas, puis un autre... et un autre... et un autre. Les animaux allèrent à la ligne d'arrivée et attendirent. Pendant ce temps, le lièvre s'amusait. Il courait, sautait, gambadait. Il se sentait d'humeur à chanter. « Pourquoi devrais-je faire des efforts ? », pensa-t-il. « Comment la tortue pourrait-elle gagner

? ». Se sentant légèrement fatigué par tous ses sauts et ses gambades, il s'arrêta derrière un arbre et s'étendit pour se reposer. Bientôt, il fut un sommeil profond.

La tortue continuait de cheminer lentement. Elle se sentait plus que « légèrement » fatiguée. Mais à chaque fois qu'elle pensait s'arrêter, elle se disait, « je peux continuer au moins jusqu'à cette prochaine pierre », ou « je ne vais pas m'arrêter avant d'atteindre le prochain arbre », ou « je peux sûrement arriver au sommet de cette colline. » Et ainsi la tortue avançait péniblement. Le temps passait. Le lièvre était perdu dans ses rêves. Les animaux attendaient. Enfin ils virent la tortue apparaître. Et pendant que le lièvre rêvait de succès, la tortue, haletante et exténuée, franchit la ligne d'arrivée.

CITATIONS

Voici une citation des écrits baha'is. Mémorisez-la.

« Essayer, persévérer, c'est assurer une victoire finale et complète³ ».

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

a. Quelle est la différence entre les deux grenouilles ? Comment décririez-vous leur caractère ?

b. Que réussit à accomplir la deuxième grenouille ?

c. Que font le lièvre et la tortue ?

³ Extrait d'une lettre datée du 28 janvier 1939, adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des baha'is des Etats-Unis et du Canada

d. Pourquoi pensez-vous que la tortue défia le lièvre sur une course de longue distance ? Comment continue-t-elle à avancer ?

2. Selon vous, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

a. Être persévérant veut dire avancer la tête baissée, sans regarder autour de nous VRAI / FAUX

b. Je suis persévérant quand je pose des questions à mes professeurs pour mieux comprendre une leçon VRAI / FAUX

c. Je suis persévérant lorsque je baisse les bras au moindre échec VRAI / FAUX

d. Volonté et persévérance vont de pair VRAI/FAUX

e. La persévérance et les efforts réguliers me permettent de progresser VRAI / FAUX

3. Questions de réflexions

a. Que peut-on accomplir dans la vie sans persévérance ? Que peut-on accomplir dans la vie avec persévérance ?

b. Quelle est la différence entre l'obstination et la persévérance ?

c. Comment faire preuve de persévérance dans notre vie de tous les jours ?

d. Donnez des exemples de situations dans lesquelles vous avez fait preuve de persévérance

LE DESINTERESSEMENT – LE CONTENTEMENT

HISTOIRES

1^{ère} histoire :

Durant Sa vie de captif à Akka, ‘Abdu’l-Bahà laissait souvent Son lit à quiconque n'en avait aucun et toujours, Il refusait de disposer de plusieurs manteaux. " Pourquoi en aurais-je deux ?", disait-il, "quand il y a tellement de personnes qui n'en possède aucun ?"

Un jour qu’Abdu’l-Bahà devait recevoir le Gouverneur d'Akka, Sa femme détermina que le vieux manteau d’Abdu’l-Bahà ne convenait pas pour cette importante occasion. Elle désirait fortement qu’Abdu’l-Bahà puisse avoir un manteau plus approprié, alors que Lui-même ne se préoccupait pas de ce qu’Il portait, en autant que le vêtement était propre. Elle se demandait donc ce qu'elle devait faire.

En fin de compte, elle prit la décision de Lui faire confectionner un nouveau manteau et qu'elle remplacerait le vieux manteau le matin de la visite. Elle estimait qu’Il ne s'apercevrait pas de la substitution. Alors, elle commanda chez un tailleur un manteau d'une excellente coupe mais quelque peu onéreux. Le grand jour arriva, elle l'étendit donc à l'endroit où ‘Abdu’l-Bahà le trouverai sûrement.

Cependant, lorsque ‘Abdu’l-Bahà se prépara à s'habiller, Il s'aperçut immédiatement que quelque chose clochait. Il entreprit aussitôt une fouille de la maison. Il s'exclamait : « Où est donc mon manteau ? Où est donc mon manteau ? Quelqu'un m'a laissé un manteau qui n'est pas le mien ! ». Sa femme essaya alors d'expliquer la situation, mais ‘Abdu’l-Bahà qui prônait le bien-être de son prochain plutôt que le sien, dit : « Mais considère ceci ! Il aurait été possible d'obtenir cinq manteaux comme le mien pour le prix de celui-ci ; de plus, crois-tu que j'aurais voulu dépenser autant d'argent sur un manteau pour mon seul bénéfice ? Si tu prévoies que j'aurai besoin d'un manteau neuf, très bien, mais retourne celui-ci et, pour le même prix, demande au tailleur de fabriquer cinq manteaux semblables au mien. Ensuite, tu vois, Je ne serai pas le seul à avoir un nouveau manteau car j'en aurai quatre autres à distribuer. »

2^{ème} histoire :

Par une très belle journée, 'Abdu'l-Bahà faisait avec plaisir du poney dans les champs verdoyants et à flanc de montagne. Il allait rendre visite à des bergers dans les collines. Les bergers vivaient dans un village qui appartenait à Bahá'u'lláh. Toutes les maisons, tous les champs et les moutons appartenaient aussi à Bahá'u'lláh. Les fermiers plantaient du maïs et s'occupaient des animaux, et Bahá'u'lláh leur donnait de l'argent, de la nourriture et des médicaments quand ils étaient malades. Ils l'aimaient tous beaucoup.

'Abdu'l-Bahà avait seulement sept ans ; un serviteur le surveillait donc pendant sa longue chevauchée dans les collines. Ils virent bientôt les bergers avec leurs moutons, et le serviteur dit à 'Abdu'l-Bahà que, quand le propriétaire ou son fils venait visiter les bergers, il devait les remercier de s'occuper des moutons en leur donnant un cadeau.

'Abdu'l-Bahà se mit à réfléchir très fort. Il n'avait ni argent ni nourriture à leur donner. Soudain, il eut une idée et sourit aux bergers : "Je vais donner à chaque berger un mouton du troupeau" dit-il.

Les bergers étaient très surpris d'un cadeau aussi généreux. Plus tard, quand Bahá'u'lláh entendit ce que son fils avait fait, il fut très content et dit avec humour qu'un jour le Maître irait jusqu'à s'offrir lui-même aux autres.

CITATIONS

Voici trois citations des écrits baha'is. Choisissez-en une et mémorisez-la.

« Le détachement ressemble au soleil. Dans quelque cœur qu'il brille il y fait pâlir la lumière de la cupidité et de l'égoïsme. »⁴

« La vraie liberté c'est de sortir de la prison du « moi », car le « Moi » est la plus grande des prisons. Après cette évasion, on ne pourra plus jamais vous emprisonner. »⁵

« Ô mon serviteur, Libère-toi des chaînes de ce monde et délivre ton âme de la prison du moi. Saisis cette chance car jamais elle ne se représentera. »⁶

4 Abdu'l-Bahá – L'Art divin de vivre

5 Abdu'l-Bahá – L'Art divin de vivre

6 Bahá'u'lláh – Les Paroles Cachées

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

a. A quoi ressemble le détachement ?

b. Que fait-il pâlir dans quelque cœur qu'il brille ?

c. Quelle est la vraie liberté ?

d. Qu'est-ce qu'on ne pourra plus jamais nous faire une fois sorti de la prison du « moi » ?

e. De quelles chaînes devons-nous nous libérer ?

2. Selon vous, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- | | |
|--|-------------|
| a. Le désintéressement est synonyme de détachement. | VRAI / FAUX |
| b. Donner tout ce qu'on a aux autres, c'est être désintéressé. | VRAI / FAUX |
| c. Offrir un cadeau à quelqu'un en pensant recevoir plus tard un cadeau en échange est un comportement désintéressé. | VRAI / FAUX |
| d. Aider ses parents dans les tâches ménagères est considéré comme un acte désintéressé. | VRAI / FAUX |
| e. Le détachement c'est savoir se contenter des choses que nous avons | VRAI / FAUX |

3. Questions de réflexion

- a. Réfléchissez dans votre groupe à d'autres vertus que l'on peut développer grâce au désintéressement.

- b. Réfléchissez à une situation où vous avez fait preuve de désintéressement (de contentement) et partagez avec votre groupe si vous le souhaitez.

- c. De quelle manière peut-on se détacher des choses de ce monde ?

- d. Comment peut-on faire preuve de désintéressement dans notre vie de tous les jours ?

L'EXCELLENCE

HISTOIRE

1 ère histoire :

« Pensez à votre propre vie. Comment avez-vous grandi depuis le moment où vous étiez un petit bébé ? » demande Mme Chen. « Eh bien, lorsque j'étais bébé, je ne pouvais ni marcher, ni parler. Ensuite, j'ai grandi, je suis devenu un enfant qui jouait tout le temps. Maintenant, je ne suis plus un enfant, » répond Lu Ming. « Et qui t'a appris à parler ? Qui t'a aidé à marcher ? Qui veillait sur toi à chaque instant de ta vie ? » « Mes parents, bien sûr. » « Pourquoi l'ont-ils fait ? » « Parce qu'ils m'aiment. » « Tu vois ! La force de l'amour nous donne la vie et nous guide à grandir, » dit Mme Chen en se levant pour serrer ses petits-enfants dans ses bras. Ce soir-là, LingLi va se coucher en pensant à ses parents. Ses dernières pensées alors qu'elle s'endort sont pour eux, et pour l'immense amour qu'elle leur porte. » « Le cœur humain a été créé pour aimer, » dit Mme Chen. « Il doit donc être attiré par quelque chose. Il a le choix. Il peut soit être attiré par des choses nobles et élevées, soit par de bas désirs. Lorsque nos cœurs succombent à ces vils désirs, nous pensons uniquement à nous même, nous voulons tout pour nous-même, et les succès et la joie des autres fait naître en nous de la jalousie. » « Être enseignant est un but louable, » dit M. Chen. « Ta grand-maman dit souvent que le travail de l'enseignant ressemble à celui du fermier. Les enseignants nourrissent les graines de la connaissance et du bon caractère dans les esprits et les cœurs de leurs élèves. » « Ma maîtresse d'école primaire, Mme Wong, a fait cela. Elle était aimable et intelligente. N'était-elle pas l'une des élèves de grand-maman ? » demande Lingli. « Oui, en effet. Ta grand-maman était une excellente maîtresse et tous ses anciens élèves dans le village l'aiment et la respectent. Après nos parents, nos enseignants sont ceux qui ont la plus grande influence dans nos vies. » « Mais grand-père, comment saurais-je quelle est la bonne voie pour moi ? » demande Lingli. « Tu le sauras en temps voulu. Pour l'instant, essaie d'exceller dans tout ce que tu fais. Développe des qualités telles que l'honnêteté, la constance et l'humilité. Tu en auras besoin quoi que tu fasses à l'avenir. » « Pour nous les Chinois, » dit Mme Chen, « Dao a plusieurs significations, l'une étant 'le chemin'. Nous pouvons penser le Dao comme un chemin droit en direction de la perfection. La droiture de conduite. La droiture de conduite nous maintient sur ce chemin et ne nous permet pas de nous égarer. »

CITATIONS

Voici trois citations des écrits baha'is. Choisissez-en une et mémorisez-la.

« Que chaque matin soit meilleur que la veille et chaque lendemain plus riche que le jour précédent »⁷.

« L'homme atteint à la perfection par de bonnes actions qu'il accomplit volontairement, et non par les bonnes actions dont la réalisation lui a été imposée »⁸.

« Nous devons œuvrer inlassablement et sans relâche à réaliser le développement de la nature spirituelle de l'homme et nous efforcer avec une énergie infatigable de faire avancer l'humanité vers la noblesse de son rang véritable et prédestiné ».

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

a. Quand dois-je viser l'excellence ?

b. Comment dois-je être chaque lendemain ?

c. Si j'ai déjà fait de mon mieux, que puis-je faire ensuite ?

d. La perfection est-elle atteignable ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

e. Pour quoi, et pour qui, dois-je viser l'excellence ?

⁷ Bahá'u'lláh, Les tablettes de Bahá'u'lláh

⁸ 'Abdu'l-Bahá, Sélection des Écrits d'"Abdu'l-Bahá

2. Selon vous, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- | | |
|---|-----------|
| a. L'excellence signifie devenir parfait | VRAI/FAUX |
| b. L'excellence signifie faire de son mieux | VRAI/FAUX |
| c. Adopter une attitude humble permet de viser l'excellence | VRAI/FAUX |
| d. Viser l'excellence et être excellent sont les mêmes choses | VRAI/FAUX |
| e. Viser l'excellence est un travail et une volonté quotidienne | VRAI/FAUX |

3. Questions de réflexion

- a. Réfléchissez dans votre groupe aux autres qualités que l'on doit développer pour acquérir et maintenir l'attitude dans laquelle nous souhaitons viser l'excellence ?

- b. Réfléchissez à une situation où vous avez fait preuve d'excellence et partagez avec votre groupe si vous le souhaitez.

- c. Comment se rappeler de l'importance de l'excellence ?

- d. Comment réagir si mes proches n'ont pas ce même désir et me font du mal ?

LA JUSTICE

HISTOIRES

1^{ère} histoire :

Le cocher agressif

Un jour, alors qu'il était en Egypte, 'Abdu'l-Bahà loua une voiture afin de pouvoir aller chercher un important gouverneur qui devait déjeuner avec lui. Quand ils atteignirent leur destination, le cocher réclama une somme bien plus importante que le prix de la course. 'Abdu'l-Bahà, qui le savait très bien, refusa de payer le supplément. L'homme costaud et rude, empoigna 'Abdu'l-Bahà par la ceinture et se mit à le secouer, exigeant son tarif abusif. 'Abdu'l-Bahà ne paya au cocher que ce qui lui était vraiment dû et lui dit que, s'il s'était montré honnête, il aurait eu droit à un généreux pourboire en plus du prix de la course. Puis 'Abdu'l-Bahà s'en alla.

Histoire 2 :

Un jour 'Abdu'l-Bahà voulait aller de Akka à Haifa. Il prit une place pas chère dans un compartiment de seconde classe. Le conducteur était surpris et a dû se demander pourquoi 'Abdu'l-Bahà cherchait à vivre si simplement en achetant une place si peu chère. Il lui dit : 'Votre Excellence préfèrerait probablement voyager dans un compartiment privé'. 'Non' répondit le Maitre, qui resta dans le compartiment bondé pendant toute la durée du trajet jusqu'à Haifa. A Haifa, alors qu'il s'apprêtait à descendre du wagon, une femme pêcheur affligée s'adressa à lui pour qu'il lui vienne en aide. Elle avait pêché toute la journée, mais n'avait attrapé aucun poisson, et maintenant elle devait aller rejoindre sa famille affamée. 'Abdu'l-Bahà lui donna une grande somme de monnaie, puis se tourna vers le conducteur et lui dit : 'Pourquoi devrais-je voyager dans le luxe alors que tant de personnes meurent de faim ?'.

Extrait de Brise de confirmation sur la justice

Monsieur Mulenga sourit et dit : « Que Dieu nous confirme si nous faisons un effort ne veut pas dire que la vie est facile. Vos vies seront remplies de difficultés et, malheureusement, beaucoup d'entre elles seront causées par l'injustice. Mais vous devrez travailler dur, et même si pendant un certain temps les choses ne semblent peut-être pas aller comme vous le souhaiteriez, vous devez croire en la confirmation de Dieu. Il vous confirmera surtout dans vos efforts pour éliminer l'injustice'. Il se tourne vers Chishimba et dit : ' Ta famille est unie et travaille dur. Mon cœur me dit que les choses changeront pour vous. Tu termineras tes études. Je t'en donne ma parole'.

CITATIONS

Voici deux citations des écrits baha'is. Choisissez-en une et mémorisez-la.

« O fils de l'esprit ! A mes yeux, ce que j'aime par-dessus tout est la justice ; ne t'en écarte pas si c'est moi que tu désires, et ne la néglige pas afin que je puisse me fier à toi. Par elle, tu pourras voir par tes propres yeux et non par ceux des autres, et tu pourras comprendre par ton propre savoir et non par celui du prochain. Pèse bien ceci : comment dois-tu être ? En vérité, la justice est le don que je te fais, le signe de ma tendre bonté. Fixe donc ton regard sur elle »⁹.

« La justice est la lumière des hommes. Ne l'étouffez pas avec les vents contraires de l'oppression et de la tyrannie. Le but de la justice est de faire naître l'unité parmi les hommes. L'océan de la sagesse divine s'enfle à l'intérieur de ce mot sublime tandis que tous les livres du monde n'en peuvent contenir le sens profond »¹⁰.

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

- a. Lisez les deux histoires d'Abdu'l-Bahà et discutez des différents aspects de la justice qui sont mis en avant. Quelqu'un a-t-il été injuste ou malhonnête dans la seconde histoire ? La situation était-elle juste pour 'Abdu'l-Bahà?

Ecrivez votre compréhension de la situation.

⁹ Bahá'u'lláh – Les Paroles Cachées

¹⁰ Bahá'u'lláh, Les tablettes de Bahá'u'lláh

b. Comment peut-on évaluer si une situation est juste ou non ?

c. Souvent, obtenir la justice pour les autres, demande à ce qu'on sacrifie un peu de son propre bien-être. Quelles qualités doit-on développer pour cela ?

d. Qu'est ce qui est indispensable à l'unité et pourquoi ?

4. Selon vous, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- | | |
|---|-----------|
| a. Vous pratiquez la justice lorsque vous traitez chacun de la même manière | VRAI/FAUX |
| b. Vous pratiquez la justice lorsque vous traitez chacun équitablement | VRAI/FAUX |
| c. Lorsque vous défendez un ami au nom de l'amitié alors qu'il a fait une bêtise | VRAI/FAUX |
| d. Lorsque vous vous faites une idée rapide d'une situation sans prendre en compte tous les points de vue | VRAI/FAUX |
| e. Lorsque vous pensez par vous-même et vous refusez les préjugés | VRAI/FAUX |
| f. Lorsque vous défendez les droits des autres y compris les vôtres | VRAI/FAUX |
| g. Lorsque votre compréhension de la situation est voilée par la colère et l'égo | VRAI/FAUX |

5. Questions de réflexions

Monsieur Mulenga explique aux jeunes que de nombreuses difficultés dans nos vies seront causées par l'injustice mais que Dieu nous assistera toujours dans notre combat contre l'injustice. Sans justice, il n'y aura jamais la paix sur terre.

a. Le fait que nous ayons des difficultés signifie-t-il que Dieu est injuste envers nous ?

b. Donnez des exemples d'injustice que vous observez dans votre vie de tous les jours ? Dans le monde en générale ?

c. Choisissez une situation qui vous paraît injuste dans votre quartier et planifiez une action avec votre animateur pour la résoudre à la lumière des deux citations. Cela constituera votre acte de service de l'après-midi.

LA PERCEPTION SPIRITUELLE

HISTOIRE

‘Abdu’l-Bahà semblait connaître les besoins de chacun sans même le demander. À la table du Maître lors d'un souper, une dame assise à ses côtés écoutait Ses paroles de sagesse. Elle fixait un verre placé directement en face d'elle et pensait : "Oh! si seulement ‘Abdu’l-Bahà voulait prendre mon cœur et le vider de tout désir terrestre, tout comme on pourrait prendre ce verre et le vider pour le remplir de l'amour divin et de discernement." Sa pensée n'avait été qu'une image fugace, mais ‘Abdu’l-Bahà semblait aussi l'avoir perçue. Il en était au milieu de son allocution et fit une courte pause pour parler à son serviteur. Il ne lui dit que de brefs mots en persan, et Il continua l'entretien comme si de rien n'était. Peu après, le serviteur vint sans bruit près de la dame, pris son verre, alla le vider de son contenu et le replaça en face d'elle. Sans interrompre Son allocution, ‘Abdu’l-Bahà souleva l'eau placée sur la table, et de son geste le plus posé remplit lentement le verre vide de la dame. Personne ne s'était aperçu de ce qu'Il avait fait, sauf la dame elle-même. Elle comprit le geste d'‘Abdu’l-Bahà et son cœur fut comblé d'allégresse. Dès ce moment, elle sut que les désirs et les pensées les plus secrètes de chaque personne présente étaient comme un livre ouvert pour ‘Abdu’l-Bahà, et que son amour les englobait entièrement. (SW Vol. 18 no 9, p 285)

CITATIONS

Voici deux citations des écrits baha'is. Choisissez-en une et mémorisez-la.

‘Il nous a pourvu de dons matériels et de grâces spirituelles, la vue extérieure pour percevoir les lumières du soleil et la vision intérieure grâce à laquelle nous pouvons distinguer la gloire de Dieu. Il a conçu l'oreille externe pour apprécier les mélodies du son et l'audition interne au moyen de laquelle nous pouvons entendre la voix de notre Créateur’¹¹.

‘Plus le cœur humain devient pur et sanctifié, plus il s’approche de Dieu et la lumière du Soleil de Réalité s’y reflète. Cette lumière embrasse les cœurs du feu de l’amour de Dieu, ouvre en eux les portes de la connaissance et décachette les divins mystères afin de rendre possible les découvertes spirituelles’¹².

¹¹ ‘Abdu’l Bahá, traduction de courtoisie

¹² ‘Abdu’l Bahá, traduction de courtoisie

EXERCISES

1. Répondez aux questions de compréhension suivantes :

a. De quoi avons-nous été pourvu ?

b. Grâce à quoi pouvons-nous distinguer la gloire de Dieu ?

c. Où se reflète la lumière du Soleil ?

d. Quelles portes y sont ouvertes ?

2. Selon vous, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- a. La pureté de cœur rend un être humain naïf VRAI/FAUX
- b. Plus le cœur est pur, plus il reflète fidèlement les attributs divins dont la lumière lui permet de percevoir la réalité intérieure des choses VRAI/FAUX
- c. Le feu de l'amour de Dieu consume le voile du moi, rendant ainsi la vue intérieure capable de discerner la vérité VRAI/FAUX

3. Questions de réflexion :

- a. En vous inspirant de l'histoire et des citations ci-dessus discuter dans votre groupe de l'importance d'écouter et de voir avec son cœur aussi bien qu'avec ses yeux et ses oreilles ? pouvons-nous passer à côté de choses si nous ne développons pas notre perception spirituelle ?
- b. Afin de développer votre capacité de voir au-delà des apparences extérieures des choses et d'acquérir une compréhension plus profonde de ce que nous vivons, essayer de reconnaître quelle sont les forces spirituelles et positives en jeu dans les environnements suivants : A) la famille B) le collège C) la communauté / son quartier D) ses amis.
Y-a-t'il des forces qui peuvent être négatives dans ces mêmes environnements ?
lesquelles ?

MON QUOTIDIEN

HISTOIRES

1 ère histoire :

Un homme de Haïfa n'aimait pas 'Abdu'l-Bahà. Dès qu'il le voyait, il traversait la rue pour l'éviter. Finalement, un jour, il approcha 'Abdu'l-Bahà et l'apostropha : « Ainsi on vous appelle le Serviteur de Dieu. - Oui, répondit 'Abdu'l-Bahà, c'est mon nom. - Bien, dit l'homme fièrement, moi, je suis Moïse. Très bien, Moïse, dit 'Abdu'l-Bahà, rejoins-moi à l'angle de cette rue demain matin à sept heures et nous irons servir les gens comme le grand Moïse le fit. » L'homme accepta et lorsqu'ils se retrouvèrent le matin suivant, 'Abdu'l-Bahà le prit avec lui dans sa tournée de service aux malheureux, aidant les pauvres et les nécessiteux, consultant avec les gens et donnant des conseils. À six heures du soir, la journée terminée, l'homme était très fatigué. « Rappelle-toi Moïse, dit 'Abdu'l-Baha, je te retrouve ici demain matin à sept heures. ». Ils se retrouvèrent le matin suivant et l'homme suivit 'Abdu'l-Bahà dans ses occupations quotidiennes. À six heures du soir, l'homme était extrêmement fatigué. 'Abdu'l-bahà lui rappela fermement : « Moïse, demain matin je te retrouve ici, n'oublie pas. »

Et le lendemain fut une journée comme les deux précédentes. Lorsqu'ils revinrent le soir, l'homme n'en pouvait plus. Au moment de partir, il dit : « 'Abdu'l-Baha, demain matin je ne veux plus être Moïse! »

2ème histoire :

« Notre maison, la planète terre, nous fournit des moyens de subsistance et constitue pour nous une source inimaginable de bien-être. Si nous épuisons toutes ces ressources, que restera-t-il pour les générations futures ? Prendre soin de notre maison, son eau, son air, son sol, et ses millions de plantes et d'animaux, est un devoir que nous ne devons pas négliger. Ne devons-nous pas laisser aux générations futures une terre encore plus belle que celle que nous avons hérités de nos ancêtres ? »

Un roi décida un jour de chevaucher dans la campagne pour observer les conditions de vie du peuple. En passant près d'un champ, il aperçut un homme d'un âge très avancé. Malgré sa mauvaise condition physique et difficultés qu'il éprouvait, il travaillait dur et planter des dattiers. Le roi stoppa son cheval et demanda : « vieil homme, que fais-tu ? Normalement à ton âge, tu devrais être à la maison, en train de profiter de l'amour et de l'attention de tes enfants ». « O grand roi », répondit le vieil homme, je ne peux pas me reposer maintenant. Je dois finir de planter ces arbres. « Combien de temps cela

Prendra-t-il avant que ces arbres produisent des fruits pour toi ? ». « Ces arbres ne donneront pas de fruits avant au moins 20 ans ! » fut la réponse. « Pourquoi te presses-tu donc ? Tu ne vivras sûrement pas assez longtemps pour manger les fruits des arbres que tu plantes si consciencieusement, » observa le roi. « Vous avez raison, mon roi, réplique le vieil homme. Néanmoins, mes ancêtres ont planté les arbres dont j'ai profité des fruits toute ma vie. C'est maintenant mon devoir de planter des arbres pour le bien des générations futures. » Le roi fut tellement content de la réponse qu'il donna une pièce d'or à l'homme. « Je te remercie grand roi, en souriant. Le seul fait de planter ces arbres était une récompense suffisante pour moi. Mais maintenant ces arbres ont déjà donné des fruits. Cette pièce d'or a plus de valeur que ce que la première récolte pourrait donner. »

3ème histoire :

Très souvent, nous faisons des choses sans réfléchir car les habitudes influencent en grande partie notre comportement. Ne serait-il pas plus profitable pour nous d'examiner nos idées, nos mots et nos actes de temps en temps pour être sûr que nous n'agissons pas comme des machines ?

D'après une légende, lorsque la fameuse bibliothèque d'Alexandrie brûla, tous les livres furent perdus à l'exception d'un seul. Apparemment sans aucune valeur, ce livre tomba dans les mains d'un pauvre homme qui ne pouvait le lire qu'avec beaucoup de difficultés. Il ne trouva pas le livre très intéressant, à l'exception d'un parchemin, coincé entre deux pages. Sur le parchemin, était dessinée une carte sur laquelle était marquée un endroit près de la mer. Sous la carte était écrit « le secret de la pierre philosophale ! » Il expliquait que la pierre philosophale, qui était supposée pouvoir transformer le cuivre en or, était un petit caillou caché quelque part sur la côte au milieu de milliers d'autres cailloux. Alors quel secret permettrait de le trouver ? Contrairement aux autres cailloux qui étaient tous froids, celui-ci était chaud au toucher. L'homme fut enchanté. Il quitta sa maison après avoir fait des provisions et voyagea jusqu'à la côte où il commença sa recherche. Il décida de prendre les cailloux un par un et, s'ils étaient froids, il les jetait à la mer. Par ce moyen, il était sûr de tomber sur la pierre philosophale tôt ou tard. C'est donc ce qu'il fit pendant des heures, ensuite des jours, ensuite des semaines.

Des mois s'étaient écoulés lorsqu'un matin il commença normalement sa routine journalière. Le premier caillou était froid et il le jeta à la mer. Le suivant était froid et il le jeta à la mer. Pareil pour le suivant, le suivant et celui d'après. Ensuite il prit un caillou et il était chaud. Il le jeta à la mer. Mais à l'instant où il réalisa ce qu'il avait fait, il était trop tard. Suivant sans réfléchir l'habitude qu'il s'était forgé, il manqua sa chance de posséder un bonheur incalculable.

CITATIONS

Voici deux citations des écrits baha'is. Choisissez-en une et mémorisez-la.

« Il est vraiment un homme celui qui, aujourd'hui, se consacre au service de la race humaine tout entière. Le grand Être dit : Heureux et béni est celui qui se lève pour servir les intérêts les plus élevés des peuples et des tribus de la Terre¹³».

« Vivre la vie c'est : Ne causer de chagrin à personne. Être aimable envers tous les gens et les aimer avec un esprit pur. [...] Être une cause de guérison pour le malade, un réconfort pour celui qui a du chagrin, une eau agréable pour l'assoiffé, une table céleste pour l'affamé, une étoile pour l'horizon, une lumière pour la lampe, un messenger pour celui qui aspire au royaume de Dieu » « Je veux que vous soyez heureux [...], que vous riiez, souriiez et vous réjouissiez de sorte que d'autres soient rendus heureux à travers vous »¹⁴.

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

a. Selon vos habitudes, quotidien, quel titre pourriez-vous vous accorder ?

b. En quoi participer au bien-être et au bonheur d'autrui participe de la même manière au mien ?

c. En quoi mes habitudes peuvent se révéler nuisibles au quotidien et sur le long terme ?

d. Comment réfléchir à la portée de mes actes quotidiens, et à leur impact sur ma transformation spirituelle ?

e. Selon la routine que je choisis puis-je être utile pour moi-même et mes proches ?

¹³ Bahá'u'lláh, Extraits des Ecrits de Bahá'u'lláh

¹⁴ 'Abdu'l-Bahà

2. Selon votre compréhension, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- a. Selon la routine que je choisis je peux être plus ou moins heureux VRAI / FAUX
- b. Selon la routine que je choisis je peux être plus ou moins en bonne santé VRAI / FAUX
- c. Selon la routine que je choisis je peux plus ou moins être dans la réussite VRAI / FAUX
- d. Selon la routine que je choisis je peux avoir une vie équilibrée VRAI / FAUX
- e. Selon la routine que je choisis je peux être utile pour moi-même et mes proches VRAI / FAUX

3. Questions de réflexions

- f. Réfléchissez dans votre groupe aux habitudes quotidiennes que vous avez, et quelles forces en vous celles-ci nourrissent ? Vos habitudes nourrissent-elles ce qu'il y a de meilleur en vous ? Ou votre côté moins réfléchi, plus impulsif, ou éteint ?

-
-
- g. Réfléchissez aux différents chemins de vie auxquelles vous mènent vos différents choix

-
-
- h. Selon votre nouveau désir d'avoir une routine épanouissante et élevée, quel titre souhaiteriez-vous vous donner ?

-
-
- i. Quelles nouvelles habitudes aimerais-je développer avant la rentrée ?
-
-

L'ATTITUDE – ETRE AVEC SOI ET LES AUTRES

HISTOIRES

1^{ère} histoire :

« **Progresse comme un miroir sans tâche** »

Le Maître écrivit à une dame : « Progresse autant que tu le peux, de sorte que tu puisses devenir comme un miroir propre, pur, nettoyé et débarrassé de toute poussière, afin que les rayons issus du Soleil de vérité puissent descendre sur toi et que tu puisses illuminer ceux qui sont autour de toi. »

2^{ème} histoire :

Lorsque 'Abdu'l-Baha était prisonnier à Akka, il y avait, dans cette ville un homme qui se comportait de manière très irrespectueuse envers lui. Il pensait que 'Abdu'l-Baha n'était pas une bonne personne et que Dieu ne se souciait pas que les baha'is soient maltraités. Il haïssait 'Abdu'l-Baha de tout son cœur. Il entretenait en lui cette haine qui grandissait dans son cœur et qui parfois en débordait, un peu comme de l'eau qui se répand d'un pot cassé.

A la mosquée, lorsque les gens venaient prier, cet homme hurlait des choses horribles contre 'Abdu'l-Baha. Lorsqu'il rencontrait 'Abdu'l-Baha dans la rue, il couvrait son visage avec son manteau pour ne pas le voir.

Cet homme était très pauvre et il n'avait ni assez à manger et ni d'habits chauds à porter. A votre avis, que fit 'Abdu'l-Baha ? Il lui montra de la bienveillance, lui envoya de la nourriture et des habits, et s'assura qu'on s'occupait bien de lui. Un jour, par exemple, lorsque l'homme tomba très malade, 'Abdu'l-Baha lui envoya un médecin, paya pour les médicaments et la nourriture et lui donna même de l'argent. L'homme accepta ces cadeaux de 'Abdu'l-Baha, mais ne le remercia pas. En fait, alors qu'il tendit une main au médecin pour prendre son pouls, avec son autre main il se couvrit le visage pour ne pas voir celui de 'Abdu'l-Baha. Et cela continua pendant de longues années. Cependant, un beau jour, le cœur de l'homme changea. Il alla à la maison de 'Abdu'l-Baha, se jeta à ses pieds et avec un cœur très lourd et des larmes coulant sur son visage comme deux rivières jumelles, il dit en pleurant : “ Pardonnez-moi, Monsieur ! Pendant vingt-quatre années, je vous ai fait du mal et pendant vingt-quatre années, vous m'avez montré

que de la bonté envers moi. Maintenant je sais que j'étais dans l'erreur. Pardonnez-moi, s'il vous plaît "

Ainsi, le grand amour de 'Abdu'l-Baha triompha sur la haine.

3^{ème} histoire :

« Vivez la vie »

Anise Rideout raconta l'histoire suivante dans le magazine baha'i : "J'eus le grand privilège d'être à New York pendant les derniers jours d'Abdu'l-Baha en Amérique. Il y avait une question que j'avais très envie de poser, mais craignant que la réponse fût qu'il fallait que je parle aux gens, j'hésitai. Finalement, le dernier jour, presque au dernier moment de mon séjour, je me dis qu'il était lâche d'hésiter. Ce jour même, alors que j'arrivais en Sa présence, Il dit immédiatement, "Y-a-t-il des questions ?" Tout de suite je posais la question : "Quelle est la meilleure façon de donner le message baha'i ?"

Le visage d'Abdu'l-Baha devint très sérieux. Sa voix résonna alors qu'Il répondait par ces mots : "La première chose à faire est d'acquérir une soif pour la spiritualité, puis de vivre la vie ! Vivre la vie ! La façon d'acquérir cette soif est de méditer sur la vie future. Etudiez les Textes Saints, lisez votre Bible, lisez les Livres Saints, étudiez spécialement les paroles de Bahá'u'lláh ; priez et méditez, prenez plus de temps pour ces dernières. Alors, vous connaîtrez cette grande soif, et seulement alors vous commencerez à vivre la vie !

Pour vivre la vie, vous devez être la plus gentille des femmes, vous devez être la plus pure, vous devez être absolument véridique, et vivre une parfaite vie morale. Rendez visite à vos voisins lorsqu'ils sont malades ou en difficulté, offrez-leur vos services, essayez de leur montrer que vous êtes désireuse de les servir. Nourrissez le pauvre, partagez ce que vous avez. Soyez contente d'être là où Dieu vous a placée ; soyez fidèle dans vos soins pour ceux qu'Il vous a confié, NE VACILLEZ JAMAIS DANS CELA - montrez par votre vie que vous avez quelque chose de différent, si bien que tous verront et diront : "Qu'a donc cette personne que je n'aie pas ?" Montrez au monde qu'en dépit de la plus grande souffrance, pauvreté, maladie, vous avez quelque chose qui vous reconforte, vous fortifie et vous apporte la paix - que vous êtes heureuse - sereine - satisfaite par tout ce qu'il y a dans votre vie.

Alors, eux aussi, voudront ce que vous possédez - et n'auront pas besoin d'enseignement supplémentaire - après que vous leur ayez appris ce dont il s'agit."

CITATION

Mémorisez cette citation :

« Ô fils de l'esprit ! Voici mon premier conseil : aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant, afin que soit tienne une souveraineté ancienne, impérissable, éternelle¹⁵».

EXERCICES

1. Répondez aux questions de compréhensions suivantes :

a. Pourquoi doit-on progresser ? Que représente le miroir ?

b. Dans la deuxième histoire comment se comporte le monsieur envers ? Comment se comporte 'Abdu'l-Baha envers le monsieur ?

c. Que faut-il acquérir avant de « vivre la vie » ?

d. Quels sont les conseils de 'Abdu'l-Baha pour « vivre la vie » dans la troisième histoire ?

e. Quel est le premier conseil de Bahá'u'lláh dans la Parole cachée ?

2. Selon votre compréhension, est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses ?

- | | |
|--|-------------|
| a. La bienveillance est-elle un signe de faiblesse ? | VRAI / FAUX |
| b. Lors je médis d'un de mes amis mon cœur s'illumine | VRAI / FAUX |
| c. Doit-on se comporter avec les gens de la même manière qu'ils se comportent avec nous? | VRAI / FAUX |
| d. Si une personne ne m'aime pas, je ne dois pas l'aimer | VRAI / FAUX |

¹⁵ Bahá'u'lláh – Les Paroles Cachées

e. Je dois nourrir mon âme par la lecture quotidienne d'Écrits saints pour m'inciter à avoir un bon comportement VRAI / FAUX

f. Malgré les souffrances que connaît l'humanité je garde une attitude positive VRAI / FAUX

3. Questions de réflexion

a. Réfléchissez dans votre groupe à comment vous pouvez, dans votre vie de tous les jours, montrer sans cesse une attitude bienveillante envers votre famille, vos amis, ou des personnes inconnues.

b. Avez-vous le souvenir d'une expérience passée lors de laquelle vous avez fait preuve d'un cœur sans tache ?

c. Quelle qualité en particulier souhaitez-tu développer pour améliorer ton attitude ?
